

LA MER

PEINTURES et DESSINS

de Nathalie Lazard



Imprimé en Juillet 2019, 22 rue Charles Fourier à Paris 13ème, en 80 exemplaires.

Remerciements

à Jean-François POUSSARD, artiste peintre-graveur, qui a inspiré et guidé le travail de mon précédent album "Parcs et Jardins".

*à Dany et Michel ZIMMERN, qui m'ont donné l'idée d'un album sur la mer,
et à Bernadette MERMIER, cinéaste-documentariste, qui a réalisé la mise en oeuvre informatique.*

Sans eux, cet album n'aurait pas vu le jour.

Les poèmes illustrent les peintures et dessins.

Les couleurs n'ont pas été retouchées; les images ont été seulement contrastées ou éclairées.

Le fascicule a été réalisé avec les moyens informatiques du Club des Peupliers, 22 rue de la Glacière à Paris 13ème, et imprimé en 80 exemplaires.

Il est consultable sur le site Internet du Club des Peupliers : <http://www.clubdespeupliers.fr>

La mer

Poésies de :

Alphonse de Lamartine

Alfred de Vigny

Charles Baudelaire

Pierre de Marbeuf

et de :

Nathalie Lazard

Laurent Zimmern

Béatrice Clolus

Pierre Osenat

ADIEUX A LA MER

Alphonse de Lamartine

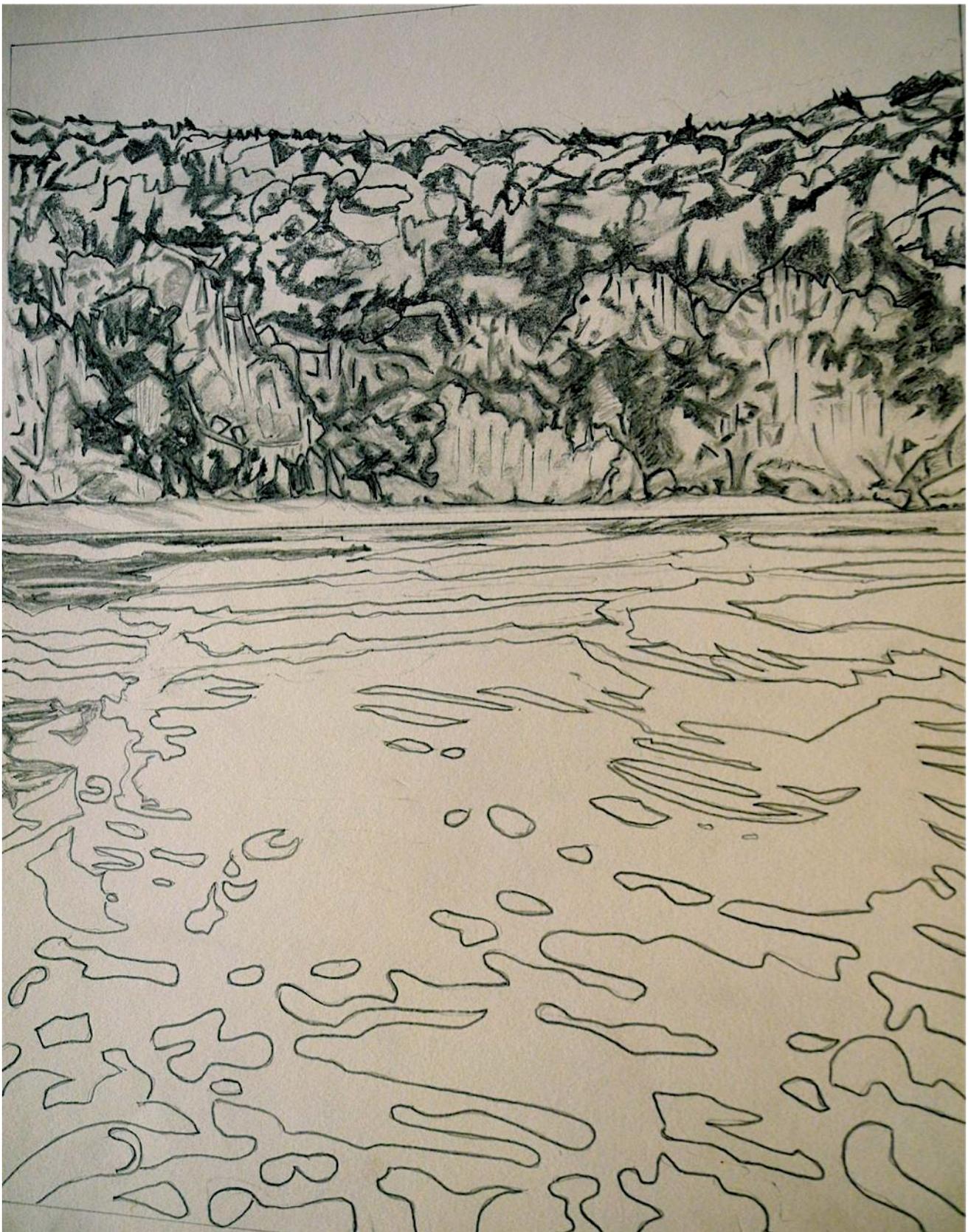
... Le Dieu qui décora le monde
De ton élément gracieux,
Afin qu'ici tout se réponde,
Fit les cieux pour briller sur l'onde,
L'onde pour réfléchir les cieux.

Aussi pur que dans ma paupière
Le jour pénètre ton flot pur,
Et dans ta brillante carrière
Tu sembles rouler la lumière
Avec tes flots d'or et d'azur.

Aussi libre que la pensée,
Tu brises le vaisseau des rois,
Et dans ta colère insensée,
Fidèle au Dieu qui t'a lancée,
Tu ne t'arrêtes qu'à sa voix.

De l'infini sublime image,
De flots en flots l'oeil emporté
Te suit en vain de plage en plage,
L'esprit cherche en vain ton rivage,
Comme ceux de l'éternité.

Qu'il est doux, quand le vent caresse
Ton sein mollement agité,
De voir, sous ma main qui la presse,
Ta vague, qui s'enfle et s'abaisse
Comme le sein de la beauté!



L'Épire, Grèce

1998 - 28 x 22 cm
Dessin



Le mont Gamila, Grèce

1998 - 28 x 20 cm
Peinture à l'huile



A la plage

2002 - 30 x 21 cm
Peinture à l'huile

LA MER D'ETE

Nathalie Lazard

Ô mer, terrible et magnifique,
Insondable et souveraine.
Ton écume est le voile d'une vierge
Abandonné mollement sur le sable.
Ton roulis, le bercement bienfaisant
Des âmes esseulées et des coeurs endoloris.
Tes tempêtes sont la sainte colère de Dieu
Qui s'indigne de l'insouciance de ses enfants
Face à la cruauté du monde.
Tes vagues, infiniment ondulantes,
Forment le rêve effréné des lointains voyages,
De la fuite de l'homme prisonnier de l'ennui,
De l'oppression de la matière sur son esprit malade.

Ô mer, consolatrice suprême!
Ta majesté terrifiante nous emporte dans l'infini.
Ô reine de toutes les mères!
Tes enfants jouent avec l'eau
Mystérieuse, pleine de trésors cachés,
Et fondent sur les lames pour se purifier
De toutes les souillures de la vie.

Homme blessé, réfugie-toi
A l'ombre de ces ailes matricielles,
Où toute douleur s'apaise.
Vénère son immensité douce,
Tumultueuse, patiente, impénétrable,
Et dans les flots de sa fraîcheur,
Baigne ton corps de chair qui souffre,
Vois le ciel inaccessible
Avec lequel tu communies,
Et sa robe semée de diamants éternels
Etendue sur la terre,
Comme le vêtement de la fiancée flotte,
Légère au gré du vent, de l'air,
Qui embrasse avec gratitude la géante.

Mer bien-aimée, le ciel se repose en toi,
Et dans le miroitement de tes ondes,
Qui lui sourient, il se penche, plein de solennité
Pour que son royaume inconnu des humains
Opère une réconciliation définitive
Avec la froide Nature, insensible et heureuse,
Q'il a créée pour la joie, le travail, et l'amour.

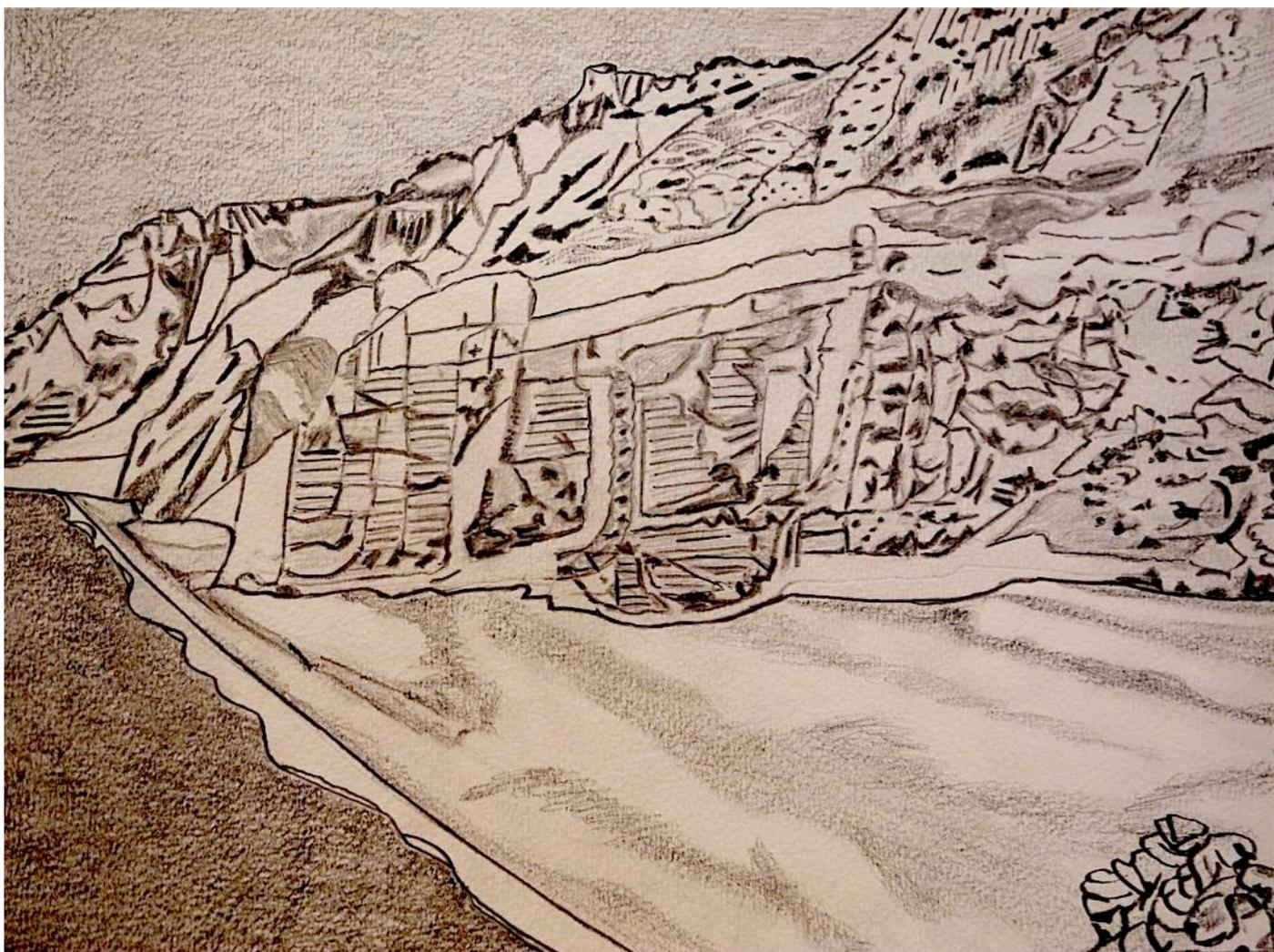
Mer,
Ô tes vaisseaux, papillons blancs sur l'océan
Ô tes poissons, libres créatures des abîmes
Qui se meuvent par bancs,
Ô tes poulpes, tes coraux, tes algues
Ô le céleste dauphin, le requin ravageur
Ô tes coquillages innombrables,
Echoués sur le rivage.

Mère nourricière
Toutes les couleurs,
Toutes les paroles
Dans ton silence ouaté, liquide,
La communion des êtres
En ton sein large et mouvant,
Où l'on voudrait disparaître,
S'effacer définitivement.
Comme la mort nous prend!
S'enterrer tout au fond de tes eaux
Dans le sable, et trouver là l'oubli,
Ineffable mémoire,
Toute une vie d'épreuves et de plaisirs
Engloutie à jamais
Pour la gloire du Roi.



La mer de Lybie, Grèce

1998 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile



Chio, Grèce

1998 - 28 x 20 cm

Dessin



Chio, Grèce

*1998 - 28 x 20 cm
Peinture à l'huile*



La Méridienne

1996 - 32 x 24 cm
Dessin

LA MER AMERE

Laurent Zimmern

Bercé par les flots
L'esquif prend l'eau
Trirème ou galère
Le bateau fend l'eau

La mer s'étend
A perte de vue
Devenant océan
Surface inconnue

Explorateurs héros
Colomb, Magellan
A tous bravo

De la mer à la hune
De la terre à la lune
Nature point de rancune



Le quartier de Dorsoduro, Venise

*2019 - 42 x 25 cm
Dessin*



*La naissance de Vénus d'après Botticelli
(1485)*

2003 - 46 x 33 cm
Peinture à l'huile



Le port d'Antibes

2003 - 32 x 24 cm

Peinture à l'huile

LA FREGATE LA SERIEUSE

Alfred de Vigny

Qu'elle était belle ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent!
Elle avait, au soleil levant,
Toutes les couleurs de l'agate;
Ses voiles luisaient le matin
Comme des ballons de satin;
Sa quille mince, longue et plate,
Portait deux bandes d'écarlate
Sur vingt-quatre canons cachés;
Ses mâts, en arrière penchés,
Paraissaient à demi-couchés.
Dix fois plus vive qu'un pirate
En cent jours du Havre à Surate
Elle nous emporta souvent.
- Qu'elle était belle, ma Frégate,
- Lorsqu'elle voguait dans le vent!



Asgard II

1999 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile



Iskra

1999 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile



Le Belem

1999 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile

MAREE D'EQUINOXE

Béatrice Clolus

Jusqu'ici tirée au cordeau,
La ligne d'horizon ondule
Et les vagues font le gros dos.
Tu les regardes incrédule.

Aussi loin que le regard porte,
Des crêtes naissent à la vie,
Puis blanchissent pour être fortes :
Moutons chevauchant l'infini.

Le dos si clair, les pieds d'azur.
Mariage insensé de couleurs :
De l'immaculé, de l'obscur,
Mis au monde dans la douleur.

Fraîcheur de l'eau, touffeur de l'air,
Unies et luttant tour à tour.
Silence et cris, au ciel, en mer.
Partout on guette leur retour.

Les lames enflent et s'approchent.
Elles voguent au grand galop,
Rêvant d'atteindre enfin les roches
Pour être l'ange du chaos.

Caresser le sable si blond,
En rendre chaque grain plus fin.
S'engouffrer, poussant un juron,
Dans la grotte avec les dauphins.

Vulnérable, pourtant féroce,
Leur blancheur prend des reflets d'or,
Puis s'abat, fragile colosse,
Succombant pour revivre encore.



Belle-Poule

1999 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile



Simon Bolivar

*1999 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile*



L'Amerigo Vespucci

1999 - 32 x 24 cm

Peinture à l'huile

L'HOMME ET LA MER

Charles Baudelaire

Homme libre, toujours tu chériras la mer!
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton coeur
Se distrait parfois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets:
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets!

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables!



La Côte d'Albâtre

2002 - 32 x 24 cm

Dessin



Fenêtre ouverte sur la mer

2003 - 39,5 x 28 cm
Peinture à l'huile



Les falaises d'Etretat

*2003 - 30 x 21 cm
Peinture à l'huile*



La mer à Etretat

2003 - 46 x 33 cm

Peinture à l'huile



La Baie de Seine à Honfleur

2003 - 46 x 33 cm
Peinture à l'huile

IL N'Y A QUE LA MER

P. Osenat (1908-2016)

Je suis le premier lieu où souffle l'Indicible,
Je suis la toujours née, aube de l'Eternel,
Ancestral bénitier, narratrice du ciel,
Je puise mon savoir au coeur de l'Illisible.

Je n'ai pas d'âge mais je roule d'âge en âge
Je suis l'immensité naviguant sans sextant,
Je tange, houle, boule et n'ai pas d'arrimage,
Mon couple d'équipage est l'espace et le temps.

Je ne me souviens plus de mon commencement
Je sais que je voguais quand parut la lumière;
L'Avant d'avant l'avant me demeure un mystère,
J'ignore le pourquoi, j'ignore le comment...

Secret de l'unité, je suis l'architecture
La rumeur de mon sang chante matines au vent
Je suis la nourriture et je suis la nature
L'algue microscopique épouse des vivants.



Coucher de soleil sur la mer

2003 - 30 x 21 cm
Peinture à l'huile



Paysage à Tancarville

2003 - 30 x 21 cm
Dessin



Paysage à Tancarville

2003 - 30 x 21 cm
Dessin

ET LA MER ET L'AMOUR

Pierre de Marbeuf
1596-1635

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux, qu'il demeure au rivage,
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,
Mais l'eau contre le feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.



Côte pacifique

2004 - 21 x 16 cm
Dessin



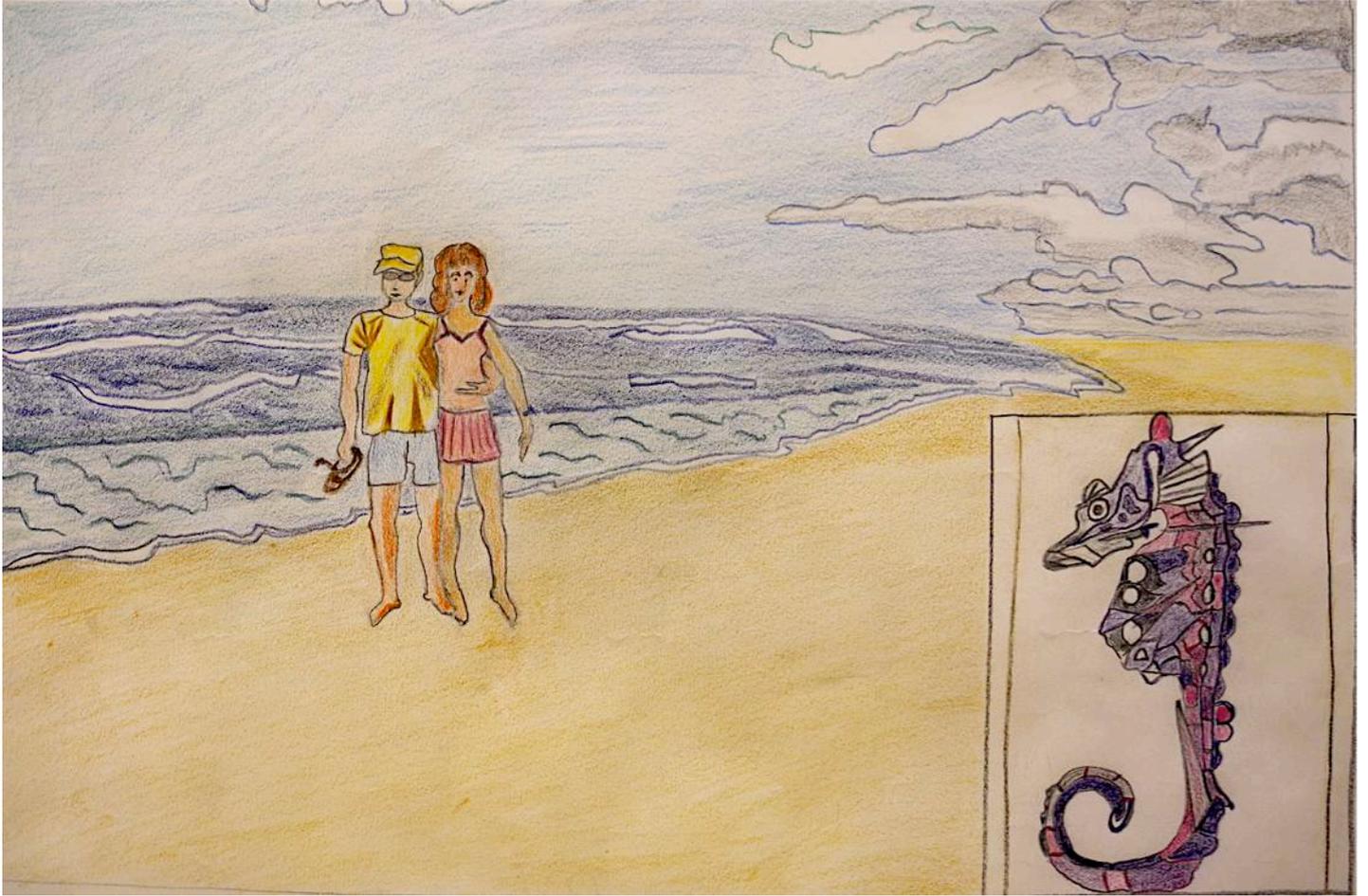
Iles et presqu'îles de France

2018 - 32 x 24 cm
Dessin



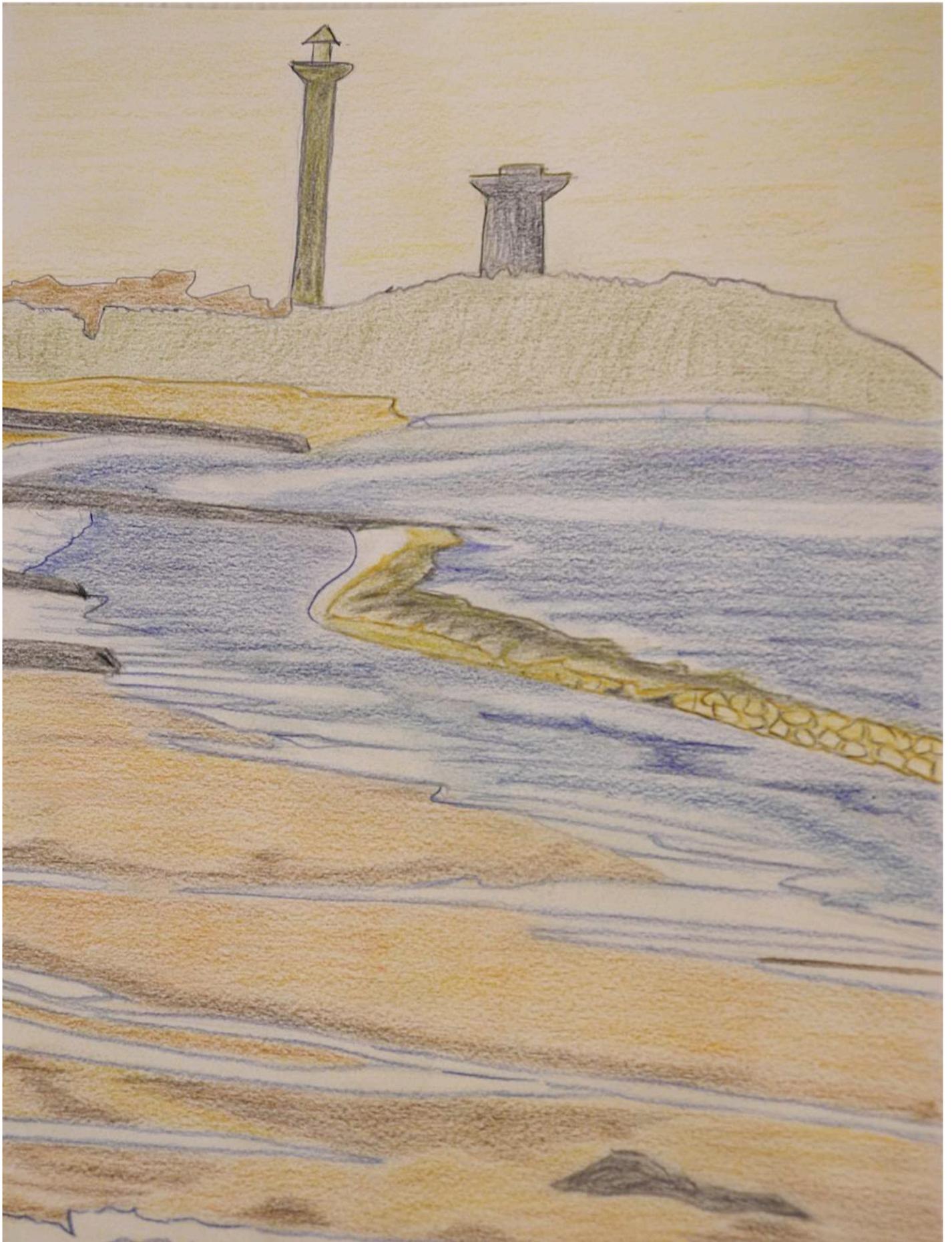
Oiseaux marins

2019 - 41 x 30 cm
Dessin



Couple sur la plage - Hippocampe

*2019 - 37 x 25 cm
Dessin*



L'île de Ré

2018 - 32 x 24 cm
Dessin



La Reine des Naiades

2002 - 46 x 41,5 cm
Peinture à l'huile



Reflets de l'eau sur le port de Honfleur

2003 - 32 x 24 cm
Peinture à l'huile

